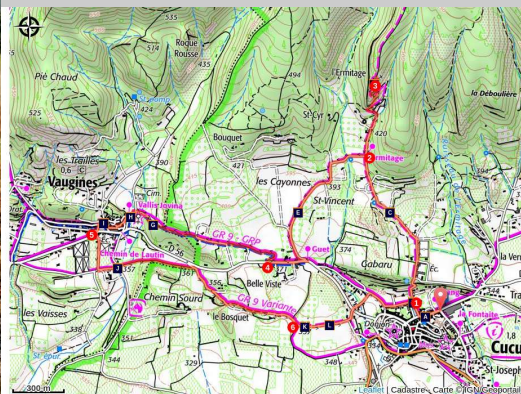


CUCURON-VAUGINES - Chemin de pèlerinage

Cucuron



Cucuron et Grand Luberon (©Françoise Delville - PNR Luberon)

Une balade entre vignes, étang et terres boisées, sur les traces du passé et du pèlerinage.

"Depuis ma tendre enfance, j'entends dans mes oreilles sonner cette ronditude, et de par mon métier d'accompagnateur en montagne j'ai eu la chance d'en découvrir toute sa beauté. Prendre le temps de flâner dans ces deux beaux villages, c'est bondir dans le passé découvrir façades, fontaines, remparts, merveilles architecturales qui ne peuvent laisser indifférents. Laissez-vous embarquer dans ce beau pèlerinage mêlant beaux paysages et histoire d'un autre âge et découvrez sur le chemin, l'emblématique chapelle de l'Ermitage." Oliver Dumais, guide de randonnée de la compagnie Cèdres.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 3 h

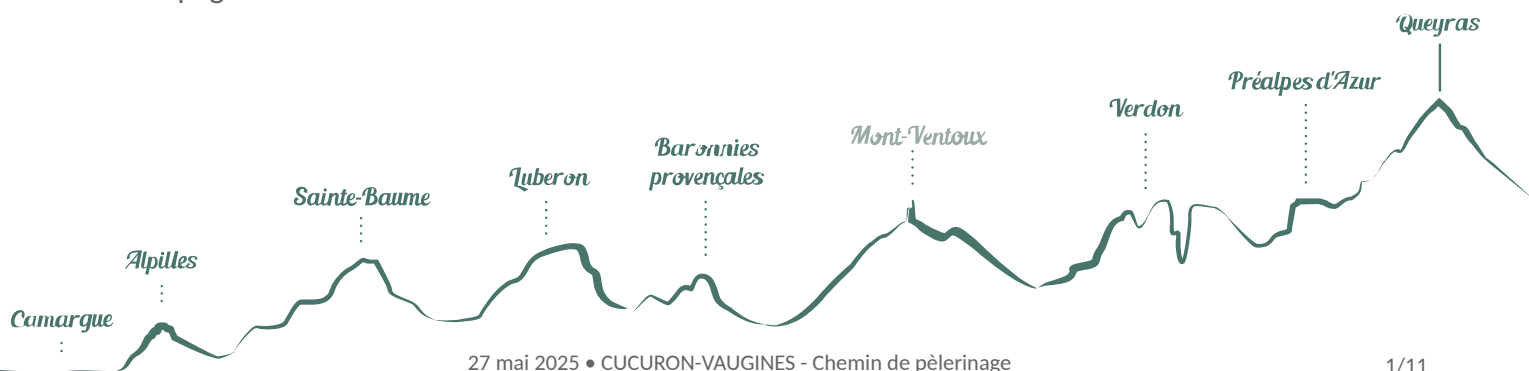
Longueur : 7.9 km

Dénivelé positif : 238 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Patrimoine et histoire,
Produits du terroir



Itinéraire

Départ : Office de tourisme (cours Pourrières), Cucuron

Arrivée : Cucuron

Balisage :  GR®  PR

Remonter le cours Pourrières en direction du village. Virer à droite, longer l'étang.

1- Au bout de la place, grimper tout droit par le chemin revêtu de l'Ermitage. Après l'école et le stade, virer à gauche et poursuivre tout droit sur 300 m (PR).

2- Au carrefour "Ermitage", continuer tout droit, dépasser la maison et s'engager en face sur le chemin en sous-bois. Gravier le sentier caillouteux (PR).

3- Devant la chapelle, se faufiler à droite, faire le tour de l'édifice et revenir devant le parvis. De là, redescendre le sentier emprunté à l'aller jusqu'au point 2.

2- Virer à droite et suivre la petite route jusqu'à la D56 (PR). Au carrefour "Guét", suivre à droite la D56 (prudence !) pendant environ 200 m.

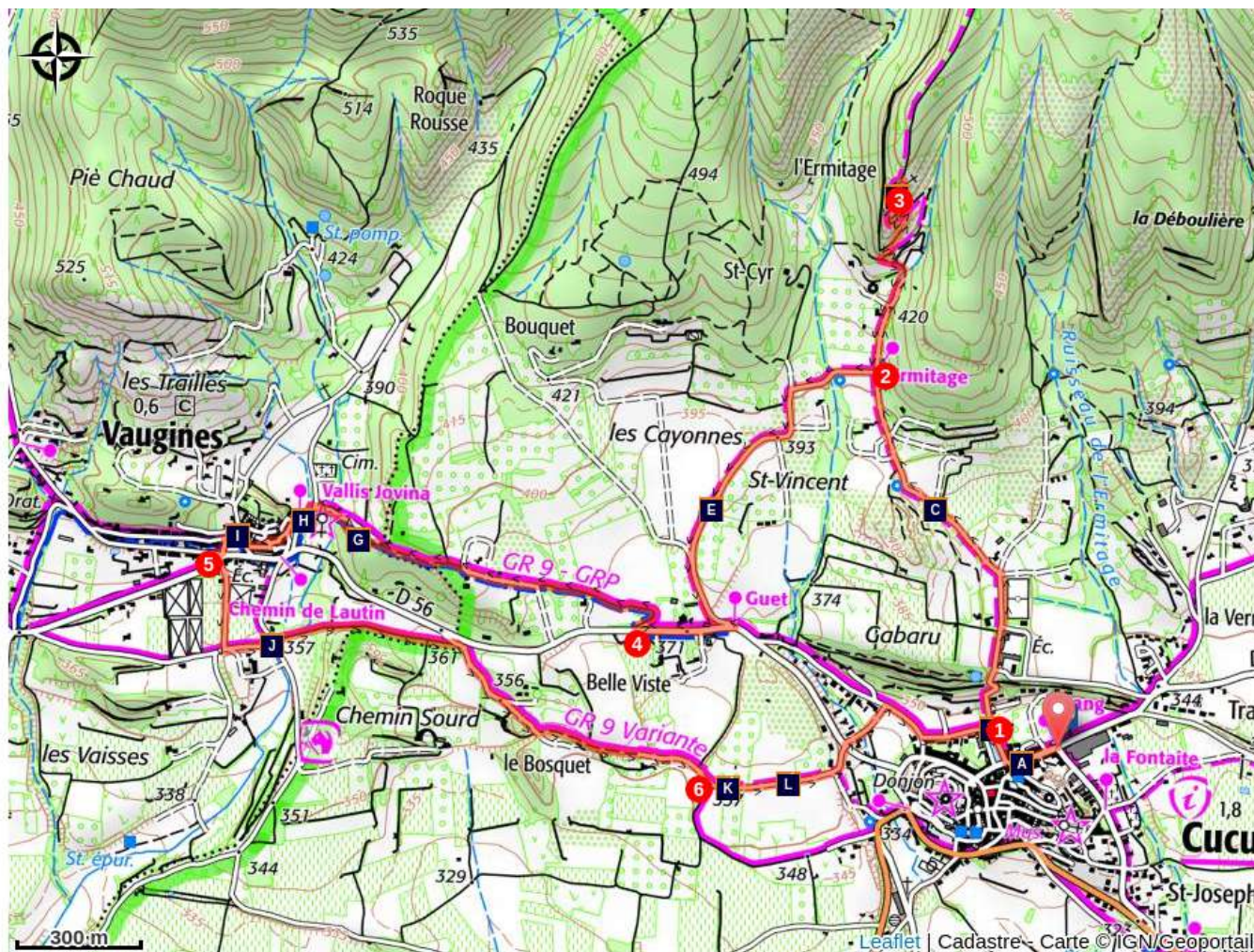
4- S'engager à droite sur le sentier sous les arbres (GR), poursuivre le chemin de terre et après la première courbe, avancer toujours tout droit sur 700 m (GR). À hauteur d'un carrefour de chemin d'exploitation, s'élever à gauche vers le sommet de la crête rocailleuse (croix). Descendre le sentier en face et revenir sur le chemin d'exploitation. Un peu plus bas, virer à gauche et devant l'église, au carrefour "Vallis Javina", virer à droite (GR). Grimper la rue Haute, poursuivre par la rue des Amazones puis la rue de la mairie. À la fontaine, continuer rue des Grottes, laisser le GR® filer tout droit et descendre à gauche la rue de la Fontaine.













5- Au rond-point, descendre tout droit chemin de Magnan, puis emprunter à gauche le chemin du Jas (PR). Au bassin, poursuivre tout droit le chemin de terre du Moulin. À l'approche de la D56, continuer le chemin de terre à droite. Devant le chemin d'accès à une maison bordé de cyprès, s'engager sur le sentier à gauche. Franchir un petit passage en balcon (prudence !), puis poursuivre tout droit le chemin de terre.

6- À l'intersection avec le "Sentier vigneron de Cucuron", emprunter à gauche le chemin Sourd pendant 550 m jusqu'à la D56. Traverser la route (prudence !) et continuer tout droit. Au déboucher de la route, l'emprunter à droite et 100 m plus loin, tourner à gauche sur le chemin revêtu de Gabarru et rejoindre ainsi le point 1 (GR). Devant le bassin de la place de l'Etang, virer à droite et revenir au point de départ par le cours Pourrières.

Itinéraire du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).

Sur votre chemin...



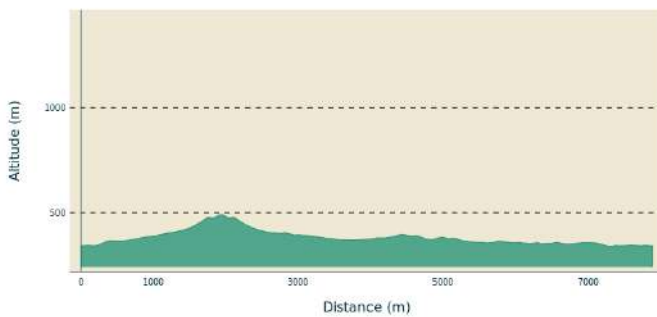
- | | |
|---|---|
|  Le Portail de l'Etang (A) |  Bassin de l'étang à Cucuron (B) |
|  Fauvettes et hauteur de garrigues (C) |  Chapelle de l'Ermitage (D) |
|  Le Lapin de garenne (E) |  Sur la trace des Vaudois (F) |
|  Molasses, Pecten et oratoire (G) |  Vaugines, "Vallis juvina" (H) |
|  Vaugines, charme et authenticité (I) |  L'or bleu (J) |
|  La truffe en Luberon (K) |  L'AOC Luberon, vins pour tous les goûts (L) |

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- Avant le point 4 et après le point 6 : prudence en traversant la route !
- À mi-distance entre les points 5 et 6 : prudence lors du petit passage en balcon.
- Je reste sur le bon tracé, je respecte les propriétés privées, le travail des agriculteurs et viticulteurs.

Profil altimétrique



Altitude min 341 m
Altitude max 490 m

Accès routier

À 13 km au nord-ouest de Pertuis, par Ansois et la D56.

Parking conseillé

Parking devant l'Office de tourisme ou parking en contrebas de la Cave Louérion.

Source



Association AMM Cèdres

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Destination Luberon

Place François Tourel, 84300 Cavaillon

contact@destinationluberon.com

Tel : +33 (0)4 90 71 32 01

<https://www.destinationluberon.com/>

OTI Luberon Sud Tourisme

Le Château - BP 16, 84240 La Tour d'Aigues

contact@luberon-sud-tourisme.fr

Tel : +33 (0)4 90 07 50 29

<https://www.luberon-sud-tourisme.fr/>

Sur votre chemin...



Le Portail de l'Etang (A)

Aussi appelé « Portail de Cabrières » et autrefois « Porte de la Burlière » (nom du quartier voisin, qui évoque en provençal le lieu où l'on s'adonne au jeu de boules), c'est l'une des portes restantes de la fortification du XVI^e s.. On peut encore y apercevoir les emplacements des chaînes du pont-levis. L'enceinte fortifiée comprenait quatre portes et six tours et assurait la défense de l'agglomération. L'ouvrage de 600 m de longueur et de 9 m de hauteur, était couronné d'un chemin de ronde et de plusieurs bretèches, doublé à l'extérieur d'un fossé sec.

Crédit photo : ©Eléa de Robert - PNR Luberon



Bassin de l'étang à Cucuron (B)

Cette pièce d'eau, artificielle située à l'extérieur du village médiéval existait dès le XV^e s. pour alimenter des moulins à farine. Elle fut réduite aux dimensions actuelles au XIX^e s. suite à la disparition des moulins. Aménagé en bassin d'agrément, complanté par ces allées de platanes et recevant aujourd'hui les terrasses des cafés-restaurants, ce site offre une atmosphère singulière et une ombre tant recherchée en Provence l'été.

Crédit photo : ©OTI Luberon Sud Tourisme



Fauvettes et hauteur de garrigues (C)

Affiliées à la garrigue, les fauvettes méditerranéennes de partagent le territoire : la Fauvette à lunettes affectionne les formations les plus basses et même les pelouses. La Fauvette mélanocéphale vit dans les broussailles de deux mètres de hauteur, et la Fauvette pitchou à plus faible hauteur, sur le Chêne kermès ou les buis par exemple. La Fauvette passerinette choisit les strates les plus élevées, de 6 à 8 mètres, dans les chênes verts et pubescents, de même que la Fauvette Orphée.

Crédit photo : ©Julien Baudat-Franceschi



Chapelle de l'Ermitage (D)

Dominant la vallée d'Aigues depuis le XIIIe s., ce petit édifice fut dans un premier temps un sanctuaire de pèlerinage. Elle aurait hébergé un ermite jusqu'à la Révolution. Entretien par une confrérie, elle y fit construire un clocher en 1602, un ermitage en 1613 et une nouvelle nef entre 1614 et 1620. En 1720, les consuls persuadés que leur pèlerinage avait stoppé la progression de la peste, s'engagèrent par un vœu à refaire le pèlerinage chaque année.

Crédit photo : ©OTI Luberon Sud Tourisme



Le Lapin de garenne (E)

On le reconnaît facilement car il est plus petit que le Lièvre, avec des oreilles et des pattes arrière plus courtes. Il court en zigzag et possède une fécondité hors du commun, avec 4 à 5 mise-bas par an, de 4 à 12 lapereaux. Il construit de vastes terriers, à plusieurs entrées, dans les terres meubles. Il constitue une espèce clé de voûte pour les milieux ouverts méditerranéens car son broutement a un impact sur la structure et la composition floristique du couvert végétal.

Crédit photo : ©DR-Broker Milan Presse



Sur la trace des Vaudois (F)

Née à Lyon au XIIe s., les vaudois constituent une minorité religieuse. Traitée comme hérétique par l'église catholique, ils sont pourchassés et se dispersent dans toute l'Europe. Leur foi est alors vécue dans la clandestinité et sous la menace de poursuites. Une partie d'entre eux vinrent s'établir au XVe s. dans le Luberon, à l'appel des seigneurs, pour repeupler et revaloriser des terres tombées en friche. D'ici, s'aperçoit la Capitainerie où le Capitaine Bouchard s'illustra pendant les guerres de religion et lors de l'expédition contre les Vaudois en 1545.

Crédit photo : ©DR



Molasses, Pecten et oratoire (G)

Dominant l'église paroissiale, on peut voir sur cette colline un oratoire. À quelques mètres de là, un banc de pierre à l'inscription à demi effacée rappelant qu'Henri Bosco aimait venir à cet endroit. Cette colline formée au Miocène, grâce au retour de la mer, il y a 20 millions d'années apparaît un calcaire particulier, gréseux contenant des débris de coquilles, nommé molasse ou pierre du Midi. Comme on peut le constater, dans cette mer chaude vivait une faune riche et variée telle que l'huître, la coquille Saint Jacques, et l'oursin plat.

Crédit photo : ©Olivier Dumais - Cèdres



Vaugines, "Vallis juvina" (H)

Au XIe s., l'abbaye de Psalmody fonda dans la "vallis juvina", appelée aussi "vallisamata" où coulent de nombreuses sources, un petit prieuré à l'emplacement de l'église romane actuelle de Saint-Barthélémy. Ce fût ici que furent tournées certaines scènes de *Jean de Florette* et de *Manon des sources* de Claude Berry, tirées des livres de Marcel Pagnol, telle que la scène du mariage de Manon, ou du Papet, venant déposer des œillettes sur la tombe d'Ugolin. Par ailleurs, l'écrivain Henri Bosco dans son roman *Le rameau de la nuit* (1950), s'inspirera du terroir de Vaugines, sous le nom de Geneval.

Crédit photo : ©OTI-Destination Luberon



Vaugines, charme et authenticité (I)

Tranquille village, allongé sur les premiers contreforts du Luberon, Vaugines ou Vaougino en provençal, a su garder son charme authentique. Les ruelles pittoresques, les escaliers voûtés, les placettes et les belles demeures participent au charme provençal de Vaugines. La plus ancienne mention du village de Vaugines date de 1920, mais son territoire fut occupé dès l'antiquité. Au XVIe puis XVIIIe s. l'agglomération regroupée autour de son château, aujourd'hui disparu, prend un nouvel essor et s'étend à l'ouest sous la falaise de poucelles.

Crédit photo : ©OTI-Destination Luberon



L'or bleu (J)

Ici, l'eau a toujours été une ressource rare. Pays plus sec que ses voisins, il fût nécessaire de redoubler d'efforts pour répondre aux besoins des femmes et des hommes, des bêtes et des cultures. Ainsi, puits, lavoirs, bassins ou encore fontaines jalonnent votre balade. Ils s'imposent comme témoin du génie paysan pour faire jaillir cette eau si précieuse.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



La truffe en Luberon (K)

La truffe, « rabasso » en provençal, est un champignon qui vit sur les racines des chênes verts, blancs mais aussi des pins d'Alep... C'est un paysan de Saint-Saturnin-lès-Apt (à 10 km au nord d'Apt), qui débuta la trufficulture en plantant des chênes truffiers. En hiver, truffier et chien truffier partent à la recherche du fameux « diamant noir ». Le Vaucluse est tout de même le premier département producteur français et la Provence produit plus des trois quarts de la production nationale.

Crédit photo : ©PNR Luberon



L'AOC Luberon, vins pour tous les goûts (L)

Rouges, blancs ou rosés, les vigneron disposent d'une grande variété de cépages pour composer leurs vins ; syrah, grenache, mourvèdre, carignan, cinsault... Gourmands et généreux, vivaces et élégants, harmonieux et aromatiques, tous les vins de l'AOC Luberon et de ses 52 caves particulières, 10 coopératives et une union de producteurs, sauront vous recevoir et vous surprendre avec délice ! Certains de ses vins ont reçu la "marque Parc", aboutissement d'une démarche qualité.

Crédit photo : ©PNR Luberon



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de



Avec l'aide technique de :

- Association AMM Cèdres